

DE LA MÉTHODE EN TRADUCTION ET EN TRADUCTOLOGIE

Georgiana Lungu-Badea

Editura Eurostampa, Timișoara, 2013

Iulia CORDUȘ¹

Le recueil *De la méthode en traduction et en traductologie*, paru très récemment à Timișoara dans la collection « Studii de limbă și stil », réunit les contributions de quelques spécialistes réputés en traductologie qui se proposent d'offrir une vue panoramique sur le domaine, en insistant sur la théorie, la pratique et la didactique. Les études publiées dans ce volume aident le développement du cadre théorique de la traductologie et sont groupées en trois axes : 1. *Approches théoriques et descriptives des méthodes et méthodologies d'enseignement de la/en traductologie* ; 2. *Description des méthodes et méthodologies de recherche extra-, inter- et intra-institutionnelles*, 3. *Argumentation des méthodes spécifiques de traduction (travaux dirigés et/ou pratiques professionnelles)*.

L'article de Michel Ballard, *Epistémologie de la traduction réaliste*, ouvre la première section et expose les principes réalistes de la traductologie, formés après la confrontation avec la linguistique, la théorie interprétative, la théorie du *skopos* et les études descriptives. Ballard présente une proposition de cadre théorique pour l'étude de la traduction et souligne l'importance du caractère structurant de la terminologie, mais il applique aussi les principes exposés dans une dernière partie qui vise à montrer aux étudiants le chemin pour découvrir les étapes de l'activité de traducteur. Antonio Bueno García présente les nouvelles possibilités d'améliorer les relations société-université et enseignant-étudiant, pour assurer le caractère interactif de l'enseignement et pour présenter les bénéfices de la méthodologie collaborative et coopérative. L'exploitation de toutes les ressources web est encouragée dans l'enseignement de la traduction, comme nous présente García, qui observe un intérêt plus grand pour la traduction aidée par l'internet de la part des étudiants. Nataliya Gavrilenko propose une nouvelle manière de former les traducteurs de textes spécialisés selon le

¹ Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, iulia_nna@yahoo.com.

domaine restreint qu'ils couvrent, pour garantir la bonne transmission de sens et le choix optimal de la stratégie de traduction. La perspective nouvelle de l'article de Gavrilenko regarde l'analyse du discours comme méthode de traduction et propose son utilisation dans la didactique de la traduction spécialisée.

La deuxième partie réunit des méthodologies de recherche de la traduction et commence avec l'article « Traduire la traductologie. Sur la légitimité de la méthode en traduction à l'époque du cyberspace » de Georgiana Lungu-Badea, qui décrit les stratégies de traduction utilisées dans deux projets de traduction collective. Elle étudie spécialement les instruments du cyberspace et leurs (dés)avantages, qui peuvent apporter une « nuance raffinée », mais aussi le risque de dépasser « une frontière floue » et d'arriver à des erreurs de traduction importantes. Dans un autre article de cette section, qui traite du sujet des idées préconçues des étudiants en traduction, Isabelle Collombat analyse un phénomène commun dans la didactique de la traduction : les fausses idées de l'« avant-traduire ». Les questions adressées aux étudiants ont obtenu des réponses peut-être naïves, mais leur importance dans la formation des futurs traducteurs et dans les stratégies pédagogiques des formateurs demeure significative. Tatiana Milliaressi nous présente quelques « Considérations théoriques et éthiques sur la méthodologie de la traduction spécialisée », pour souligner la fine limite entre la traduction adaptée et la réécriture en traduction. L'auteure propose comme solution pour les dilemmes de la traduction spécialisée des sciences humaines le soin de l'équilibre entre l'originalité de l'argumentation et la clarté des informations scientifiques traduites. Toujours au sujet de la traduction spécialisée, mais cette fois judiciaire, Thomas Lenzen s'intéresse au « Pluralisme des méthodes en traduction judiciaire », en étudiant le chemin optimal pour une méthodologie cohérente. L'importance de l'établissement claire des méthodes en traductologie juridique se révèle dans cet article par le fait que « toute traduction produit un effet de droit ». Dans le dernier article de cette section, Diana Moțoc discute sur les méthodologies de recherche pour réaliser « Une étude historique-comparative des traductions du catalan en roumain ». L'approche proposée par l'auteure est un mélange de théories descriptives qui vise à trouver tous les aspects marquants de la traduction du catalan en roumain.

La troisième partie du volume contient des ouvrages sur les méthodes spécifiques de traduction et est ouvert par Étienne Wolff, qui illustre « Les

spécificités de la traduction du latin ». À cause du statut de langue morte du latin, les traductions vers les langues vivantes sont peu nombreuses et celles vers le latin sont déjà un phénomène marginal ; l'auteure met en évidence finalement que le latin doit être encore traduit, « sans quoi il sera doublement mort ». Gerardo Acerenza étudie les méthodes de traduction pour les régionalismes trouvés dans *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon et dans les traductions italiennes, espagnoles, allemandes et roumaines. Le travail contient une analyse sur corpus, qui vise à comprendre les stratégies traductives utilisées et une conclusion de nature pédagogique, qui souligne les compétences obtenues par les étudiants qui ont étudié les traductions de *Maria Chapdelaine*. Emmanuel Le Vagueresse parle sur sa propre pratique de la traduction, c'est-à-dire le recueil *Esto es mi cuerpo/Ceci est mon corps* (1997). Il analyse les stratégies utilisées et discute les raisons de ses choix traductifs, en passant par les trois modalités de traduire un poème : le sens, le son et le rythme. Alina Pelea examine le côté subjectif dans la traduction, en prenant appui sur quelques entretiens de traducteurs littéraires. Une perspective particulièrement fascinante, qui pénètre dans les pensées des traducteurs, l'article d'Alina Pelea montre le caractère essentiel, parfois critiqué, de l'absence de l'objectivité absolue. Ileana Neli Eiben analyse le sujet de l'autotraduction, en se basant sur deux écrivains roumains qui se sont autotraduits en roumain ou en français. En optant pour le respect de la langue source ou cible, les deux écrivains ont deux parcours de traduction différents qui démontrent quand même que « traduire et écrire s'influencent réciproquement » (Oustinoff, 2001). Mariana Pitar nous offre une « Perspective terminologique dans la traduction des textes de spécialité », en démontrant le rôle de la terminologie dans les traductions spécialisées comme stratégie de traduction.

Rédigé comme un instrument pour les spécialistes de la traduction, le volume *De la méthode en traduction et en traductologie* apporte une lumière nouvelle également sur d'autres aspects et trouve des solutions pour les difficultés rencontrées dans la pratique traductive à l'aide des approches et des démarches qui s'avèrent un soutien fiable pour les traducteurs.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) *Traduction culturelle et littérature(s) francophones : histoire, réception et critique des traductions*, Contrat 133/27.10.2011.